

Vibrations

La Gazette de l'Église Protestante Unie de Montpellier et Agglomération

« Humains, vous avez de la visite! »

DECEMBRE 2013 N° 6

ÉDITO

par le pasteur Christine Mielke



n frappe à la porte. Ma réaction première : « Qui est-ce ? ».

Dans notre société, on ne vient pas comme ça chez les gens, à l'improviste, on prend rendez-vous. Sauf pour une urgence ou une question précise: « vous pouvez faire un peu moins de bruit ? ». Aujourd'hui, la visite passe par le téléphone, le sms, le mail, par Facebook, puis le code du portail, l'interphone : « Qui est-ce ? ».

J'ouvre la porte ...

Je pense à Abraham assis à l'entrée de sa tente dans la chaleur de midi. Il n'attend probablement personne, mais quand les trois visiteurs arrivent, il court à leur rencontre, les accueille, puis sans hésitation, prépare avec son épouse un bon repas pour ses hôtes. Là, il reçoit une promesse: «... ta femme Sarah aura un fils.» (Gen. 18, 10). Dieu est au cœur de la rencontre, une nouvelle porte s'ouvre dans la vie de ce vieux couple.

Noël, nous nous souvenons que Dieu a visité notre humanité en se faisant homme. Il est né là où on ne l'attendait pas. Une voix dit : « Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je mangerai avec lui et il lui avec moi » (Apoc. 3, 20).

pas les rendez-vous programmés ni ne s'arrête au code d'accès.

Tant de portes se sont ouvertes dans l'histoire de l'humanité avec Dieu ...

Tant de portes s'ouvriront à nouveau dans notre Église, occasion de rencontre de l'Autre ... Ici, je pense au calendrier de l'Avent vivant initié par le secteur Mer et Vignes où des portes des maisons s'ouvriront jusqu'à Noël ; à la radio protestante FM+ qui ouvrira chaque jour une porte sur un Noël du monde ; à Babel-Café accueillant tous les dimanches 100 personnes pour

bien plus qu'un petit déjeuner partagé; aux visiteurs de l'aumônerie poussant les portes des chambres d'hôpital ou de maisons de retraite pour offrir leur écoute au nom de quelqu'un d'autre.

Souvent le visité ne devient-il pas visiteur? Celui qui accueille accueillant et inversement? Au creux de chaque rencontre, il y a Dieu. C'est lui qui nous a visité en premier et nous envoie à notre tour vers les autres. Sa parole de vie n'attend

Michel Miaille
Professeur émérite de droit et
de sciences politiques de
l'Université Montpellier
Rédacteur en chef de ce numéro

Mon parcours personnel a d'abord été marqué par l'expérience du scoutisme unioniste où la rencontre était au centre des activités ; puis est venu le temps du professeur de Droit, passionné de recherches sur les chemins risqués de la sociologie et de la politique. Du fait de mes ouvrages, j'ai voyagé et rencontré des inconnus devenus souvent des amis. Toujours en présence de jeunes, je n'ai pas vu le temps passer. Avec l'âge, et d'autres responsabilités, je n'ai cessé d'avoir de multiples "rencontres".

Ce thème de la visite résonne pour moi comme une expérience renouvelée, visible et secrète à la fois. La nativité nous rappelle à cette vérité : attendue ou ignorée, toute visite nous concerne et spécialement celle-là! Pourquoi ne pas partager cette expérience par la voie d'un journal?

Dans ce numéro :

Édito	P. 1
C'était bien!	P. 2
Témoignage	P. 3
Théologie et spiritualité	P. 4, 5
Pourquoi pas vous ?	P. 6
C'est pour vous !	P. 7
D'amour et d'eau fraîche?	P. 8

1

C'était bien!

Journée Thomas Arbousset

par Marie-Geneviève Zaroukian

IL EST TOUJOURS TEMPS DE DEVENIR PASSEUR D'ESPOIR.



Rassembleur, missionnaire, conseiller du chef Moschech, homme ayant soin des pauvres, linguiste et ethnologue avisé : c'est en mémoire d'un homme, natif de Pignan au début du XIXème siècle que nous sommes réunis ce 21 septembre dernier. Après la pose d'une plaque commémorative devant le temple, des descendants - P. Mathieu et G. Baccuet -, Mme le Maire, M. Cassar et le président du Conseil presbytéral de l'EPUMA, A. Bienvenüe, témoignent de la force de vie de cette figure et du souffle qu'inspire encore son parcours. De conviviales agapes dans le site magnifique de l'abbaye de Vignogoul, puis les interventions de L. Segondy (historien), J-F. Zorn (théologien), A. Ricard (anthropologue) nous conduisent à la rencontre des multiples facettes de T. Arbousset dans son parcours, son influence, ses œuvres temporelles et spirituelles ainsi que les 3 témoignages de J. Rouquette, prêtre à l'origine de l'association « Offre Joie » où des jeunes partagent des actions d'aides et de pacifications dans le Liban en guerre, M. Vinas, président de l'association « Espoir pour un enfant » qui soutient des enfants en détresse par les soins et l'éducation, et F. Veyrié, plasticien et religieux qui a longtemps accompagné par le dessin des démarches d'autopromotion des femmes en Afrique. Ses toiles exposées dans le chœur de l'Abbaye permettent à des anciennes serpillières superbement revues, de « métaphoriser » nos histoires parfois usées, en témoignant d'une lumière venant d'ailleurs. C'est au rythme du Gospel de S. Zaroukian que s'est terminée cette belle fête, renvoyant chacun à son chemin pour passer l'espoir.

Protestants en Fête

par Barbara Wolfram





Leymah Gbowee

es 28 et 29 septembre, nous sommes allés à Paris à l'évènement porté par la fédération protestante de France pour découvrir et partager. Avec le pasteur Luc Olivier Bosset (très organisé et muni d'un beau petit livret explicatif avec plans) nous avons dû faire des choix entre les expos, conférences, visites, concerts, contes, théâtre, poésie, la co-lauréate du Prix Nobel Leymah Gbowee et la Bible, bien sûr!

Reconnaissables à l'écharpe vert pomme que nous portions tous, il paraît que nous n'avions pas été autant de protestants dans la ville depuis la Saint Barthélémy!

Les temps forts ont été le petit labyrinthe du temple du Marais, « les 12 stations de la Foi », la découverte du Village des Solidarité, avec plus de 100 stands, qui regroupaient tous ceux qui protègent, défendent, et soutiennent avec foi leur engagement.

La présence de l'écrivain libanais Amin Maalouf, qui parlait de son identité multiple, et la lecture, par Muriel Mayette de la Comédie Française, de passages de son livre « Les Identités Meurtrières » fut un moment très intense. Puis le Village de la Jeunesse, immense tente remplie et entourée de jeunes pleins d'excellentes idées, de joie, d'innovations, et de gentillesse. Le village de la Bible et des médias, riche, trop vite parcouru. Le pasteur itinérant Saïd Oujibou nous a fait rire et réfléchir au spectacle du samedi soir ; enfin le culte à Bercy, un chef prodigieux, un orchestre classique, et 1000 choristes, des chants, des couleurs, une bonne prédication, la Cène des 15000 fidèles, les lectures par Roland Giraud, des paroles fortes sur le thème du racisme et des Roms, la communion vécue ensemble. J'ai découvert à Paris la force d'être ensemble, et partagé l'espérance de tous et avec tous. Paris réussi!



CHALIER PAYSAGES

Tél : 06 18 90 29 39 chalier.paysages@gmail.com 11 rue des Condamines 34570 Pignan CRÉATIONS ET ENTRETIENS PARCS ET JARDINS ÉLAGAGE

Témoignage

VISITER

par Corinna Thomas, ministre-proposant de l'aumônerie hospitalière CHRU Montpellier



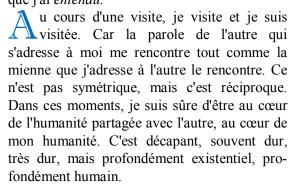
vant d'entrer dans une chambre d'hôpital, j'ai toujours le cœur qui bat, comme quand je prêche. C'est le même genre de trac. Car *visiter*, ce n'est pas *faire une visite*! Je crois que tout se joue là. Il n'y a rien qui est à *faire*.

J'essaie d'être présente, de mettre entre parenthèses tout ce qui me préoccupe par ailleurs, afin *d'entendre* vraiment quand j'écoute et afin de *dire* vraiment quand je parle.

Autrement dit, « la visite» est la condition pour une rencontre avec l'autre, en vis-à-vis, visage à visage, « vie-à-vie ».

C'est un lâcher prise, hors du savoir et de la maîtrise, je n'ai pas de savoir sur l'autre, je ne sais pas ce que l'autre vit, je ne connais pas son chemin et surtout : je ne peux pas me saisir de ce qu'il dit pour faire semblant de *comprendre* - non. Si je dis « je comprends », c'est comme si je disais « je sais ce que vous vivez ». Alors que je n'en sais rien. J'entends ce que l'autre me dit et ça fait écho en moi. Toujours de manière inattendue. Et

parfois, c'est très fort. C'est là où je peux dire que j'ai *entendu*.



Je peux tenir cette place car en premier, avant toute chose, j'ai été visitée par une Parole. Par une Parole faite chair, qui m'a rencontrée dans mon humanité. Parole de Dieu devenu humain, disant « oui » à l'humanité, me rencontrant dans cette humanité qu'il partage avec moi. Sa Parole me dit qu'il m'a « entendue ».

râce à cette rencontre qui m'a rendue vivante, pleinement humaine, je peux oser frapper à la porte de quelqu'un, oser « visiter » en espérant une rencontre.

Lui, Il me précède et Il y sera présent.



"Avoir de la visite", formule simple et populaire pour annoncer une rencontre. Parents ou amis, mais aussi

inconnus, quelquefois même adversaires! Qui peut savoir ce que réserve une visite? C'est ce moment d'incertitude sur ce qui va advenir que je voudrais interroger, parce que "avoir" une visite est incorrect: on ne l'a pas! Elle se donne à nous.

Dans l'expérience de la visite, il n'y a en effet aucune symétrie. Chacun arrive avec son histoire, son imaginaire, ses projets. Pour se rencontrer, il faut alors un lieu commun qui n'appartient à personne mais qui est donné. Ce "tiers" prend pour nous la figure de Celui qui est à la porte. Aussi, pour visiter l'autre, il faut écouter et entendre frapper.

Et il faut ouvrir!

Michel Miaille



VIVEZ L'IMMOBILIER AUTREMENT!!!

VENTE - ACHAT - LOCATION - CONSEILS - GESTION DE PATRI-

Tél: 04 67 27 05 73 / 06 11 46 61 52

VIAGER

Mail: adconceptimmo@hotmail.fr

EXPERTISE

AVEC ALINE DESSALCES RANDRIANJANAKA

3

Mark Market

Théologie et spiritualité

L'hôte: Penser ce qui nous visite

par le professeur Jean-Daniel Causse

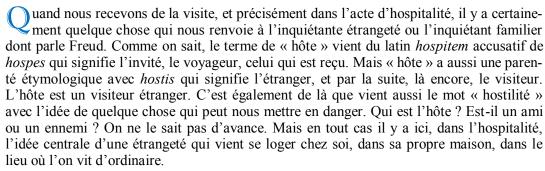
Étrangeté familière

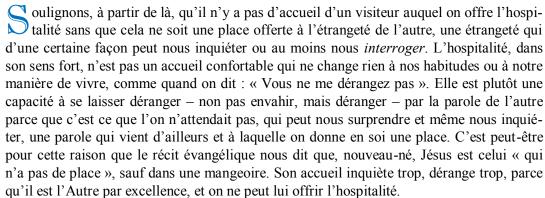


Jean-Daniel Causse, professeur à l'Université Montpellier3 et à l'institut protestant de théologie.

I y a un essai que Freud avait fait paraître en 1919 sous le titre Das Unheimliche et que Marie Bonaparte avait traduit en français par le titre de *L'inquiétante étrangeté*. L'œuvre de Freud étant tombée dans le domaine public il y a peu, ce texte a fait l'objet d'une nouvelle traduction, en 2012, avec un titre sensiblement différent : L'inquiétant familier. On peut s'étonner qu'on puisse passer de l'inquiétante étrangeté à l'inquiétant familier. Cela semble opposé. Et pourtant, on peut en comprendre la raison : dans ce texte, Freud – et cela concerne l'inconscient – souligne que ce qui nous est le plus étranger n'est pas le plus lointain, mais ce qui nous est le plus intime, le plus proche, l'autre familier sans doute, mais surtout soi-même. Chacun est pour lui-même un étranger. Freud pose cette question : ce que nous appelons le familier est-il ce que nous connaissons le mieux ? Ceux qui sont proches de nous sont-ils pour autant connus de nous ? Et nous-mêmes ne sommes nous pas une énigme pour nous-mêmes ? La perspective de Freud consiste à dire que l'intime, le « chez soi », est le lieu d'une inquiétante étrangeté, d'un inquiétant familier. Freud ne dit pas « inquiétant » seulement parce que ce serait menaçant, mais parce que c'est ce que nous ne comprenons pas, ce qui est au plus intime de nous-mêmes et dont ne saisissons pas le sens. C'est nous, de nous, et pourtant nous avons l'impression que cela nous est étranger. Cela nous l'apercevons parfois dans des gestes dans lesquels nous ne nous reconnaissons pas, dans des paroles dont nous avons l'impression qu'elles ne sont pas de nous, mais aussi dans les rêves, les actes manqués, etc. Le psychanalyste Jacques Lacan avait forgé un terme pour dire cela : extime, c'est-à-dire ce qui fait que le plus intime de nous-mêmes est un « dehors ».

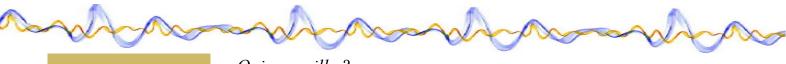
<u>L'hospitalité</u>













Qui accueille?

n sait que le terme « hôte » joue dans les deux sens. Quand on dit « vous êtes mon hôte », et que l'on ne connaît pas le contexte, on ne sait pas s'il s'agit de celui qui est accueilli (l'invité) ou celui qui accueille (l'invitant). Les deux sont possibles. On a ici la structure fondamentale de l'hospitalité : celui qui accueille l'autre, qui lui offre l'hospitalité, ne peut pas accueillir sans être aussi celui qui est accueilli. Cela ne signifie pas simplement, de manière un peu banale, que l'on est tour à tour, selon les moments, celui qui accueille et celui qui est accueilli. Cela ne signifie pas non plus seulement que celui qui accueille un autre reçoit toujours quelque chose de son invité, ce qui est le sens du cadeau qu'on offre. C'est plus profond : cela signifie que le lieu ou l'espace – au sens symbolique du terme – où s'exerce une véritable hospitalité n'est pas la propriété de celui qui reçoit. Ce n'est pas en réalité dans le « chez moi » que s'effectue la vraie hospitalité, mais un lieu qui n'est ni chez moi, ni chez l'autre, et qui, de ce fait est un lieu commun. Puisque j'évoquais des sens étymologiques, ajoutons ici la différence entre le proprius et l'improprius. Le proprius, c'est la propriété, le bien, au sens privé du terme : dès lors, l'hospitalité dans le proprius est une hospitalité dans lequel l'autre vient dans ce qui est chez moi, à moi, et qui donc suppose des

égards, des frontières, des usages, etc. L'improprius n'est la propriété de personne ; il n'est la possession de personne et, pour cette raison, il est ce dont nous sommes toujours l'hôte au sens de celui qui est invité. La vérité de l'hospitalité est l'improprius, c'est-à-dire ce qui n'est à personne.

es chrétiens disent que cueille, et qui accueille tous les êtres humains. Ce qu'ils veulent dire c'est que le Christ n'est pas ce qu'ils ont en propre (au sens de *proprius*), mais ce qu'ils ont en impropre (au sens de improprius). Le Christ est l'impropre des chrétiens. Il ne leur appartient pas, il n'est la propriété de personne. C'est pourquoi, chacun peut être son hôte, c'est-à-dire en l'invitant se découvrir son invité.



Mon intérêt pour la théologie n'est pas une révérence à une parole d'autorité : il suffirait de répéter les textes pour résoudre tous nos problèmes ! Au con-

traire, j'attends de la théologie qu'elle me force à voir les choses autrement. Ce temps de Noël serait bien commode avec son petit Jésus dans la crèche, entre le bœuf et l'âne, avec les bergers gentiment agenouillés. Or cette histoire est toute entière faite de "visites" : tout avait commencé par une "visitation", celle de l'envoyé auprès de Marie avec une annonce sans précédent ; puis la visite des bergers dans les champs ; enfin celle des Mages venus de si loin pour comprendre. Trois visites toutes différentes : d'abord pour la moitié de l'Humanité, indispensable pour réaliser la promesse ; ensuite pour des bergers, le petit peuple qui est la majorité oubliée de nos sociétés ; enfin pour les Mages, venus de loin, comme témoins d'une Humanité bien souvent ignorée.

Dans cette cascade de visites de l'Humanité, je me pose la question de ce que je fais pour faire entrer l'Humanité dans mes préoccupations, mon emploi du temps et mon portefeuille.

Si j'ai de la visite, il faut que, comme les bergers, je me déplace pour aller voir : me "dé-placer". Sortir de ma place. Ce n'est ni facile ni sans risques. Mais quelle aventure, alors!



Pépinière · Plantes à massifs · Fleuriste · Cadeaux Animalerie · Mobilier de jardin · Loisirs créatifs

Ouvert tous les dimanches et 7j/7 y compris les jours fériés

ZAC Fréjorgues ouest - Rond-point de l'aéroport

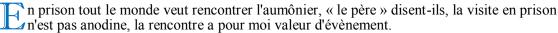
Tél. 04 99 52 50 70

www.truffaut.com

Pourquoi pas vous?

Aumônier des prisons

par Daniel Musseau



Le travail veut qu'à Noël, L'évêque de Montpellier préside la messe, l'aumônier protestant y participe avec les quatre autres aumôniers catholiques, c'est un signe fort de l' Église dans une période plus douloureuse que d'habitude. Beaucoup de religions, d'églises sont réunies, Noël fait émerger ce qui a été enfoui. Après la messe une collation est offerte, le temps est compté, il faut laisser la place à l'autre groupe celui que l'on rejette.

Le moment convivial permet de partager, d'être dans un autre monde. Parmi ces personnes j'aperçois un détenu que je visitais qui se tient tristement à l'écart. M'évitait-il ? Avais-je commis un impair en cellule ? Je ne savais pas trop quoi faire. Le malentendu fait partie de la relation, plutôt que de mal faire je décide d'attendre. Soudain il traverse la salle et vient m'embrasser sans un mot, mes visites relevaient pourtant plus de la présence que de l'échange. En ce

jour de Noël j'ai vécu le froid et le chaud. Pour quelle raison m'a-t-il embrassé ? Peu importe dans le fond, il m'avait rappelé les bons moments passés ensemble. L'espérance de Noël était plus vivante, elle préfigurait d'autres belles rencontres.

Les personnes détenues que je rencontre sont souvent étonnées quand je leur dis que je reçois beaucoup d'entre elles. Cette histoire me rappelle que le partage est essentiel, la joie de recevoir s'inscrit en Christ. En effet je dois éviter d'entretenir un ego, dangereux en l'occurrence, la visite ne peut être qu'une invitation au partage.

Pour tout contact, s'adresser à Richard Dahan, aumônier régional. 06 76 15 88 17.



"J'étais en prison, étranger et vous ne m'avez pas visité". En passant du texte biblique à notre société, la visite devient souvent une expérience

difficile. Ce n'est pas facile de rencontrer un détenu; ni d'aider un immigré. Souvent cette expérience est un choc alors qu'eux attendent l'ouverture à une autre vie possible. Nous ne pouvons plus avoir la fausse naïveté de dire :"Quand t'avons-nous vu étranger ou détenu?"

Quand? Mais aujourd'hui! Si nous savons entendre: "Vous avez de la visite!"

Participantes d'une action de la CIMADE

par Hélène Mattras et Geneviève Rousiot



Cherchons à meubler appart vide ... voilà comment 4 jeunes Afghans (de la jungle de Calais) ont bousculé nos repères. Premier contact (par La Cimade) : leur déménagement, joyeux... Les cicatrices de leurs terribles parcours ne nous étaient pas encore perceptibles. Pour ces orientaux, ne parlant pas français (sauf un), se faire à notre univers structuré ne fut pas facile, et leur accompagnement (avec l'Association des Afghans de Montpellier) plein de rebondissements. Nous avons mis longtemps à réaliser que leurs priorités n'étaient pas les nôtres : nous nous démenions pour qu'ils aillent aux cours de français, qu'ils trouvent une alimentation "1er prix", un bon sommeil... et eux, étaient envahis nuit et jour par l'attente anxieuse de leurs papiers (avec l'aide de La Cimade à Nîmes) dans une inaction forcée absurde, voulaient voir leurs frères de la Jungle, portaient le souci de leurs familles restées au pays qu'ils avaient hâte de soutenir financièrement...

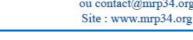
Trouver notre place (ni mère ni prof ni copine) n'a pas été simple, ni comprendre leur grande fierté, leur soif de vivre, leurs peurs. Leur accueil chaleureux, leur joie aux bonnes nouvelles ou fêtes restent gravés en nous, même si nous avons dû prendre du recul, trouver des relais, simples petits chaînons dans leur histoire, jamais seules (merci à l'EPUMA et d'autres!): ils vont bien.

Service de Soins Infirmiers A Domicile MAISON DE RETRAITE PROTESTANTE

2252, route de Mende - 34090 MONTPELLIER - Tél. 0467636430 - Fax 0467636431 Association loi 1901 reconnue d'utilité publique le 7/11/1918. CCP 449 45 Z Montpellier

Le Service de Soins Infirmiers A Domicile (SSIAD) est ouvert sur Montpellier et le canton des Matelles depuis le 1^{er} octobre 1999.

Pour tous renseignements, appelez-nous au 04 67 63 64 30 ou contact@mrp34.org







and the same of th

C'est pour vous!

Église Protestante Unie de Montpellier & Agglomération

1 BIS RUE BRUEYS 34000 MONTPELLIER

Tél.: 04 67 92 19 27 Mail: erm.secretariat@erfmontpellier.org

web : eglise-reformeemontpellier.org

COMITÉ DE RÉDACTION

Luc-Olivier Bosset (directeur de publication), Nadia Barbe, Adrien Bluche (maquette), Claire Bosc, Catherine Bruguier, Annie Fornairon, Rudy Martel, Serge Raspaud

Calendrier de l'Avent vivant

Pas de fenêtre à ouvrir, mais des portes à pousser. La surprise ? Des accueillants ouvrent leur maison pour une après-midi ou une soirée pour nous mettre en route vers Noël. Ici un conte, là des chants de Noël, une réflexion sur les symboles de Noël, un retour sur le vécu au sein de la famille... L'ambiance ? Ici des bougies, là un sapin ou une crèche... Une boisson chaude et quelques douceurs... Qui sonnera à la porte ? Surprise !



Nous sommes certains de vivre des temps forts et de tisser des liens privilégiés. Une façon de vivre l'attente en ne pensant pas qu'au contenu de nos assiettes et aux paquets à déposer sous l'arbre.

Pour connaître les dates et horaires des rencontres ensemble.albrecht@orange.fr 09 61 35 34 36

Soirées de la Margelle 2014

Faut-il avoir peur des lendemains ? Entre inquiétude et espérance <u>Vendredi 10 Janvier : Faut-il avoir peur du désordre climatique</u> ?

avec Alain ROTA et Michel PEYRE, chargés de mission Développement durable au Conseil Général de l'Hérault

Vendredi 7 février : Faut-il se méfier des médias ?

Prendre du recul - Le rôle des medias avec Nathalie LEENHARDT, rédactrice en chef du journal RÉFORME et Pierre-Emmanuel MERAND, rédacteur en chef du journal diocésain, table ronde animée par Redouane Es-Sbanti, directeur de Radio FM plus.



Sept soirées de convivialité, d'échange et réflexion sur le thème :

" La Spiritualité aujourd'hui "

les jeudis 9, 23 janvier, 6, 27 février, 20 mars, 3, 24 avril 2014 de 19h30 à 22h30

Inscription auprès d' E. Bienvenüe au 04 67 59 21 89 avant le 20 Décembre 2013. www.theovie.org



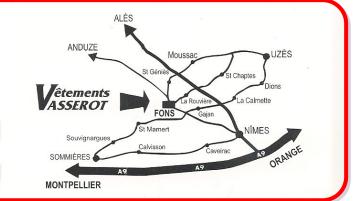
Ouvert: Mercredi - Samedi - Dimanche de 10h à 12h et de 14h à 19h30

Hommes-Femmes-Enfants



Tél. 04 66 81 11 13 Fax. 04 66 63 23 71 www.vetements-vasserot.com

Rue Cambis- 30730 FONS OUTRE GARDON



D'amour et d'eau fraîche?

Le point sur nos finances

par Louis Reynes et Robert Marill

AU DEBUT ON CROIT POUVOIR
VIVRE D'AMOUR ET D'EAU PRAICHE.
PUIS, TRES VITE, ON SE REND COMPTE
OUE LES CHOSES NE SONT PAS SI
SIMPLES!

CHÉRI, JE VIENS
DE RECEVOIR.
LA FACTURE
DE L'EAU
FRAICHE!

Adressez vos dons au secrétariat de l'ACEPUMA 1 bis rue Brueys 34000 Montpellier ette chronique régulière de « Vibrations » a été mise en place pour informer tous les membres de notre Église de sa situation financière. « Les bons comptes font les bons amis » dit le proverbe. N'est-il pas donc normal que ceux qui soutiennent financièrement notre Église, chacun avec ses moyens, soient tenus au courant de la gestion de ses ressources ? C'est pourquoi nous vous proposons ces bulletins trimestriels d'information entre deux assemblées générales où le budget est discuté et voté. Nous faisons le point aujourd'hui sur la situation au 31 octobre 2013, dont nous avons toutes les données au moment où ce billet est rédigé, grâce à la diligence de notre trésorier.

ôté dépenses, celles-ci progressent conformément au budget et aucune mauvaise surprise ne devrait se présenter d'ici la fin de l'année. Que nos gestionnaires de projets qui font bien leur travail en soient remerciés. Après la zone de turbulence du printemps, la collecte des dons a repris sa progression habituelle, mais inférieure (1%) à celle prévu par le budget (4%). Une augmentation du don annuel de chacun de 40 € en moyenne permettrait d'atteindre notre cible. Nous savons que vous pouvez vous montrer généreux en fin d'année et avec la mobilisation de tous, l'exercice 2013 devrait se solder dans de bonnes conditions.

pour les immeubles, comme vous l'avez constaté, les travaux de rénovation de la façade nord du Temple de Maguelone ont commencé et devraient se poursuivre jusqu'à Noël. Cette tranche de travaux est aujourd'hui totalement financée, principalement par des subventions. En ce qui concerne la souscription « bâtiment » lancée en octobre pour poursuivre ces travaux de rénovation, les montants collectés ne représentent que 30% du montant de la cible de 30000 € que nous vous avions proposé. Il faut rappeler que les sommes investies par l'Église dans ces travaux, bien que modestes, jouent un rôle essentiel de levier pour demander des subventions. Nous invitons donc ceux qui avaient l'intention de participer à cette souscription et qui ne l'auraient pas encore fait de bien vouloir le faire.

Infin nous vous convions à entrer avec sérénité et confiance dans cette période de l'Avent. Que cette fête de Noël qui célèbre la naissance de l'enfant Jésus soit pour tous, grands et petits une occasion d'exultation et de partage. Réjouissons-nous de faire partie d'une Église vivante, d'une communauté capable de se donner les moyens d'être présente dans sa région pour témoigner du Christ vivant et annoncer son évangile.

TALON DE SOUTIEN